

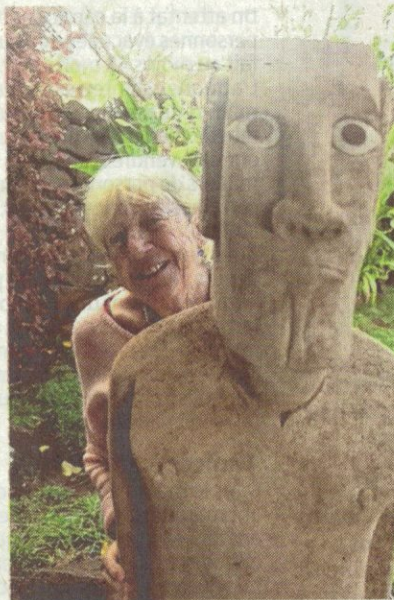
## L'ALSACIENNE DE RAPA NUI

DNA 16.04.2017

Elle a atterri sur cette île en 1983, pour finalement ne plus la quitter. Originnaire de Valdieu-Lutran dans le Sundgau par sa mère (née Hattenberger), Lili Fréchet a ricoché au Maroc, au Laos, au Brésil en tant que professeur de français langue étrangère, avant de se river passionnément à une île, Rapa Nui, et à un homme, Tadéo Hereveri, l'un des derniers descendants non-métissés des dynasties royales de l'île de Pâques, qu'elle épouse en 1984. « Je suis arrivée ici alors qu'il n'y avait que 1600 habitants, tous pauvres, se souvient-elle. Une piste d'atterrissage, pas de routes, et deux bateaux par an. J'y ai apprécié la proximité d'un ciel sans limites, l'océan infini, l'isolement et une solitude positive. »

Guide touristique, pilier historique de l'Alliance Française, Lili Fréchet a également créé une fondation culturelle qui porte le nom de son mari, à la disparition de ce dernier en 2011, et qui se double d'un petit musée patrimonial où l'on est toujours très bien accueilli.

Chez elle, les statues de moaïs réalisées par son mari font des clins d'yeux aux décors bucoliques dessinés par Hansi sur son service de table. Aujourd'hui âgée de 75 ans, elle apporte encore une aide non



Lili Fréchet.

négligeable à la communauté ainsi qu'aux visiteurs, grâce à sa connaissance aigüe de l'histoire de l'île.